

ne seroit-elle point tombée un Samedi ? Or selon St. Jean & le Canon Judaïque la Ferie 6. en laquelle Jesus Christ a souffert sous Ponce Pilate étoit la veille de Pâque Mosaïque, la préparation à la Pâque qui concourroit cette fois avec le Sabat: *Erat autem Parasceve Pascha: & encore: Erat enim magnus ille dies Sabbati:* parlant du lendemain. Surquoi raisonne pertinemment le P. Petau Ration. p. 2. l. 4. c. 5. où il dit: *Parasceve Pascha pridie Paschatis est, non utique Pascha.* La préparation à la Pâque; n'est assurément point la Pâque, mais seulement la veille. En effet quand Noël tombe un Samedi, disons-nous que c'est la veille de Noël, à cause que le lendemain Dimanche acquiert quelque degré de plus grande solemnité à raison de l'Octave: Ce seroit parler comme on ne parle pas, & St. Jean parloit pour être entendu. Le jour de la Passion est donc appelé Parasceve de Pâque, non-seulement à cause qu'il étoit veille d'un Sabat, mais encore pour la raison que la grande fête des Azimes étoit en occurence avec le Sabat, commençant comme ce Sabat en cette année-ci dès le Vendredi sur son déclin *ad Vesperam:* c'est pour cela que le second soir du 14. de Nisan. *Exodi* 12. est appelé la Pâque du Seigneur, le 14., de Nisan étant censé fini à la 12. heure au coucher du Soleil: & le 15. de Nisan fête des Azimes étoit réputé commencer & n'être plus Parasceve dès ce moment, c'étoit en effet le premier Vêpre ou l'œuvre servile devoit cesser; parce que le premier jour des Azimes étoit jour de repos: & s'il étoit en occurence avec le Sabat, il n'étoit plus permis d'apprêter à manger.

Les Juifs l'entendoient de la sorte & le pratiquoient de même, Prêtres & autres, en l'an de la Passion. Ils n'entretent point au Prétoire